

COROLLES

OU

PROBATIO

Lorsque je trempe ma plume dans la plastique d'une jolie fille, au sein de son énigme et de sa sensualité, c'est à chaque fois un hommage courtois qui s'érige, qui devient matériel.

C'est l'apparition concrète de l'impact entre sa statique argentique et mon champ oculaire. Celui-ci se transformant en corridor à l'intérieur duquel se réfracte un tableau vivant.

Mon espace mental se trouve paisiblement assiégé.

Le flux narratif se déploie ensuite sous la forme d'un texte inédit, d'une fiction unique qui semblera figer le temps.

Les clichés se suivent et ne se ressemblent jamais.

Des angles choisis, des détails précisés, une globalité cadrée...

La silhouette ou le squelette se magnifie de lui-même dans un exhibitionnisme assumé.

Et mon pouce, impérial, de se dresser lorsque le modèle exhale une dimension que je ne fais que rehausser au travers de ma littérature.

Hiératisme égyptien, statue romaine...

Une pluie florale, au bout du compte, s'abat sur ces créatures de rêve qui parfois tutoient, flirtent avec le sublime.

*Oui, la beauté des femmes est l'une des données essentielles de l'humanité...*